
Prise de Parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Inauguration de l'exposition rétrospective Miyazaki

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique
Jeudi 11 avril 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms grades et qualités, chère amis,

Je suis extrêmement heureux d'être ici, ce soir pour partager ce moment joyeux avec vous : le vernissage de cette exposition très attendue, consacrée à un phénomène absolu de la pop culture.

Je viens de la parcourir rapidement ; grand merci à mes hôtes pour leur accueil et leurs explications... première impression : l'œuvre de Miyazaki, n'est pas seulement à voir ou à décoder, c'est quelque chose à vivre.

C'est d'ailleurs quelque chose qui a été vécu par beaucoup dans les salles obscures et bien au-delà, puisque le sujet, c'est précisément de réfléchir et d'appréhender la manière dont les créations de Miyazaki ont été reçues et appropriées pour ensuite inspirer...

C'est aussi une forme d'expérience sensitive qui nous est proposée, au travers du jeu sur les couleurs – *chaudes, froides* – et par l'ambiance sonore qui teinte chacune de nos rencontres avec un film de Miyazaki. A ce sujet, toute ma reconnaissance à Pomme, l'artiste compositrice interprète **lyonnaise**, qui a pris le temps de puiser dans son talent pour apporter sa pierre à l'édifice de l'exposition.

Je voudrais plus largement remercier toutes les personnes qui ont travaillé à son élaboration : à commencer par son directeur Joseph Belletante, qui œuvre ici depuis 2015 et qui avait en tête – *je crois* – cette idée depuis de longues années. Félicitations pour cet accomplissement.

Félicitations évidemment aux équipes du MICG dans leur ensemble, qui sont à pied d'œuvre depuis des mois. Merci à Xavier de la Selle, à mon adjointe à la Culture Nathalie Perrin-Gilbert., aux contributeurs comme Jean-Christophe Deveney, l'artiste « fil rouge » de cette exposition. Aux dix illustrateurs Lyonnais qui ont répondu présent, aux étudiants de l'ENSBA qui se sont mis en mouvement pour faire écho par leurs productions à l'exposition ; et finalement y prendre leur place. Merci au magazine Kibblind. Merci aux prêteurs et notamment à Sylvain Rigolon. Et du côté de nos institutions, un grand merci à la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu, pour ses prêts fort à propos dont, je crois, le merveilleux voyage de Gulliver.

Le monde de Miyazaki est à mon sens particulièrement à sa place à Lyon, d'abord parce que notre ville est la cité du cinéma, ensuite parce que c'est un artiste pénétré d'humanisme.

En attestent les thématiques récurrentes dans ses récits qui invitent à l'acceptation des différences, au dépassement des préjugés... qui racontent comment les exclus peuvent nouer entre eux des relations saines et réparatrices. Qui présentent des personnages se comportant souvent bien autrement de ce à quoi on pourrait s'attendre. Vu sans manichéisme, chacun a sa valeur propre... et le droit à la rédemption. L'affection et les liens constituant en général la planche de salut collective.

Incidentement, Miyazaki propose de changer notre façon de regarder le monde, suggérant qu'ainsi nous pouvons précisément le changer. Il faut dire que cet enfant qu'a été Miyazaki dans un Japon bombardé, peinant à se relever après-guerre, bien qu'il ait – *m'a-t-on dit* – appris à dessiner des chars, des avions et des navires de guerre avant de s'intéresser aux personnages... diffuse tout au long de ses films un plaidoyer étonnamment convaincant en faveur du pacifisme.

Ajoutons que ses personnages **féminins** font toujours preuve d'une grande force de caractère et d'une capacité d'autonomie certaine... qui traduit que dans son esprit, elles sont pleinement des sujets et n'ont pas besoin d'être sauvées pour exister. A contrario de ce qu'on voit régulièrement chez Walt Disney, par exemple.

Enfin, je suis particulièrement heureux qu'on rende hommage au travail de Miyazaki, reconnu pour avoir su élargir très tôt son humanisme à l'ensemble du vivant. Les thématiques écologistes sont très présentes dans son cinéma. Non seulement il a participé à sensibiliser les esprits à la fragilité de la nature, mais il a su comprendre de manière assez pionnière ce qui fondent les écosystèmes.

En plus de sa poésie, de son inventivité, de son ingéniosité... entre autre qualités exceptionnelles, qui ont fait de lui un maître absolu dans son domaine, Miyazaki est une personnalité engagée avec des convictions profondes.

Et indéniablement, il a su créer un langage universel. **Tellement**, que nous baignons dans un monde « Miyazakien ». En ce sens, que les mythes qui le sous-tendent sont aussi ceux qui l'inspirent lui. Et inversement, nous n'en finissons pas d'être touchés – *touchés au double sens de « impactés » et de « émus »* - par des images et des imaginaires influencés par lui. C'est à mon sens, la grande question soulevée par cette remarquable exposition : Miyazaki a marqué son époque... oui, mais jusqu'à quel point ?

Inversement, on peut se dire qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'on retrouve – *comme on l'apprend dans le catalogue de l'expo* - aux soubassements oniriques et créatifs de cet immense conteur... des auteurs comme Homère, Andersen, Johnathan Swift, Saint-Exupéry – *enfin, si on oublie que Hayao Miyazaki est japonais*. Car cela ressemble, avouez-le, étrangement à ce qui fait voyager dans sa tête un jeune européen s'étant pris de passion pour les livres. Dès lors, comment ne pas s'identifier en retour à ses, parfois étranges créatures roses ou jaunes, munies de moustaches improbables. Vous voyez de qui je veux parler ?

C'est que Miyazaki s'est pris de passion pour l'enfance et nous avec - *je finirai là-dessus*. Il parle de l'enfance, souvent, puisque son propos porte à la fois sur l'aventure. **Les** aventures qui permettent de se construire, autrement dit « le voyage initiatique ». Et puis, il parle aux enfants, mais aux enfants de différentes générations, donc aussi aux enfants devenus grands qui font de la résistance à l'intérieur de nos esprits d'adulte. Et me semble-t-il, ils les écoutent, sensible qu'il est à ce que les enfants apportent au monde. Ce que précisément, nous nous efforçons aussi, avec mon exécutif, de faire à Lyon.

Dernier petit point : parmi les entrées possibles dans l'œuvre de Miyazaki et ce qu'elle a engendré ou ce qu'elle cache, reflète, dévoile... l'exposition a retenu une perspective chronologique. Je ne peux dès lors pas m'empêcher de noter que les hasards de la grande horloge cosmique font qu'en célébrant cette année Miyazaki, nous célébrons aussi les 60 ans du musée et les 40 ans du film d'animation « **Nausicaa de la vallée du vent** », son premier véritable film abouti.

Tout cela m'amène à penser que c'était vraiment le moment de proposer une telle exposition. Je suis certain qu'elle va faire beaucoup de bien aux personnes qui viendront. Elle va faire aussi beaucoup de bien à notre capacité à rêver, à créer et à inventer. Ce sera, quoi qu'il en soit, un grand moment pour la culture populaire dans notre ville. Très bonne exposition, je vous remercie.